

REVUE DE PRESSE

LES ÎLES DU FINISTÈRE LANCEMENT OPÉRATIONNEL DE LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE SEPTEMBRE 2016

Pionnières, les îles du Finistère dévoilent la feuille de route d'un programme pilote de grande ampleur sur les plans écologique et énergétique, notamment sur les îles non raccordées au réseau électrique continental.



=(Photo Archives)=

Île-Molène (France), 6 sept 2016 (AFP) - Ouessant, Molène et Sein, trois îles du Finistère non raccordées au réseau électrique du continent, ont donné mardi à Molène le coup d'envoi d'un ambitieux programme de transition énergétique avec l'objectif d'être alimentés à 100% en énergies renouvelables d'ici à 2030.

"Nous lançons aujourd'hui le processus de transition énergétique" sur les trois îles, a annoncé Daniel Masson, le maire de Molène, lors d'une présentation devant la presse de cet ambitieux programme soutenu par la région Bretagne et le gouvernement.

A l'horizon 2030, les trois îles visent un objectif de production de 100% d'énergies renouvelables, alors que ces territoires sont particulièrement vulnérables face aux effets du changement climatique, notamment en raison de la montée du niveau des océans.

Aujourd'hui, les îles de Sein et Molène sont alimentées par des centrales au fioul, tandis qu'Ouessant bénéficie d'un mix énergétique fioul et énergies renouvelables grâce à l'hydrolienne de la PME Sabella.

La machine, qui transforme l'énergie des puissants courants du Fromveur en électricité, a injecté depuis fin 2015 et pendant plusieurs mois de l'électricité sur le réseau de l'île, avant d'être relevée et ramenée à Brest en juillet pour une série de tests. Elle devrait être à nouveau immergée au large d'Ouessant à l'automne.

La PME quimpéroise envisage à terme l'implantation d'une ferme pilote au large de l'île.

Les trois îles prévoient également l'installation d'éoliennes, de panneaux photovoltaïques, mais également d'améliorer les performances énergétiques du bâti existant, de moderniser l'éclairage public, de réduire la consommation d'énergie dans l'habitat privé, d'installer des bornes de recharge autonomes pour les véhicules électriques ou encore de distribuer des kits "poules poulaillers" à moindre coût pour diminuer la part des déchets dans les ordures ménagères.

A Molène, il s'agit également de restaurer d'anciennes cabanes de goémoniers situées sur l'îlot de Ledenez, uniquement accessible à marée basse, pour en faire des refuges de mer, à l'instar des refuges de montagne, totalement autonomes au niveau énergétique, grâce à des panneaux photovoltaïques.

A terme, cet ambitieux programme a vocation à être décliné dans les autres îles de Bretagne.

sf/we/jcc

Par Sandra FERRER
=(Photo Archives)=

Île-Molène (France), 6 sept 2016 (AFP) - Molène, Ouessant et Sein, trois îles au large du Finistère, qui ne sont pas raccordées au réseau électrique du continent, ont donné mardi le coup d'envoi à un ambitieux programme de transition énergétique avec l'objectif d'être alimentées en énergies 100% renouvelables d'ici 2030.

"Nous lançons aujourd'hui le processus de transition énergétique" sur les trois îles, s'est réjoui le maire de Molène, Daniel Masson, lors d'une présentation sur son île de cet ambitieux programme soutenu par la région et le gouvernement.

"Bientôt à Ouessant il faudra coller les horaires des marées sur les machines à laver", s'est amusé le maire d'Ouessant Denis Palluel, également président de l'Association des îles du Ponant, qui regroupe quinze îles de la Manche et de l'Atlantique habitées à l'année, mais non reliées au continent par un pont ou une route submersible, ce qui exclut Oléron, Ré ou Noirmoutier.

A l'horizon 2030, Ouessant, Molène et Sein visent un objectif de production de 100% d'énergies renouvelables, alors que ces territoires sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique, notamment en raison de la montée du niveau des océans.

Sein et Molène sont actuellement alimentées par des centrales au fioul, tandis qu'Ouessant bénéficie d'un mix énergétique fioul et énergies renouvelables grâce à l'hydrolienne de la PME Sabella.

La machine, qui transforme l'énergie du puissant courant du Fromveur en électricité, a injecté à partir de 2015 et pendant plusieurs mois de l'électricité sur l'île, avant d'être relevée et ramenée à Brest en juillet pour une série de tests. Elle devrait être à nouveau immergée dans le puissant courant à l'automne.

La PME quimpéroise prévoit à terme l'implantation d'une ferme pilote dans le courant du Fromveur.

Les trois îles prévoient également d'installer des éoliennes et des panneaux photovoltaïques, d'améliorer les performances énergétiques du bâti existant, de moderniser l'éclairage public, de réduire les consommations d'énergie dans l'habitat privé, d'installer des bornes de recharge autonomes pour les véhicules électriques, ou encore de promouvoir l'élevage des poules pour réduire la part des déchets dans les ordures ménagères.

- Soutien régional et national -

A Molène, il s'agit également de restaurer d'anciennes cabanes de goémoniers situées sur l'îlot de Ledenez, accessible à pied à marée basse, pour en faire des refuges de mer, à l'instar des refuges de montagne, totalement autonomes au niveau énergétique.

A terme, le programme lancé sur les trois îles a vocation à être décliné dans douze des îles réunies au sein de l'Association des îles du Ponant.

Les trois îles prévoient également d'installer des éoliennes et des panneaux photovoltaïques, d'améliorer les performances énergétiques du bâti existant, de moderniser l'éclairage public, de réduire les consommations d'énergie dans l'habitat privé, d'installer des bornes de recharge autonomes pour les véhicules électriques, ou encore de promouvoir l'élevage des poules pour réduire la part des déchets dans les ordures ménagères.

- Soutien régional et national -

A Molène, il s'agit également de restaurer d'anciennes cabanes de goémoniers situées sur l'îlot de Ledenez, accessible à pied à marée basse, pour en faire des refuges de mer, à l'instar des refuges de montagne, totalement autonomes au niveau énergétique.

A terme, le programme lancé sur les trois îles a vocation à être décliné dans douze des îles réunies au sein de l'Association des îles du Ponant.

Celle-ci a été lauréate, pour le compte des trois îles finistériennes, d'un appel à projet de la région Bretagne, ainsi que d'un autre appel à projets national, pour le compte de ces trois îles mais également de celles de Batz et Saint-Nicolas des Glénan. Les financements s'élèvent à plus d'1,5 million d'euros sur trois ans pour ces cinq îles, qui représentent une population totale de 1.750 habitants.

"On voit les dégâts du changement climatique à chaque tempête", a assuré Nadine Caraven, 59 ans, une habitante de Molène, interrogée par l'AFP. "A chaque tempête la côte se réduit", a-t-elle expliqué, se disant cependant dubitative sur l'objectif de 100% d'énergies renouvelables d'ici 2030.

"Je ne suis pas prête à mettre des panneaux photovoltaïques chez moi", a-t-elle reconnu, disant s'interroger sur le coût d'une telle installation et sur son efficacité.

Même prudence, bien que pour d'autres raisons, du côté de l'île de Sein, où le maire, Dominique Salvert, s'interroge sur la possibilité d'y installer une éolienne.

"On a peu de chances que notre permis (de construire, ndlr) soit accepté s'il n'y a pas une modification de la réglementation", a expliqué l'édile. "On a tout contre nous, la loi littorale, on est un site classé Natura 2000, on a le phare qui est classé monument historique...", a-t-il énuméré, appelant de ses vœux "une modification de la réglementation sur les îles".

sf/jlv/jcc

Trois îles du Finistère lancent un programme pilote de transition énergétique

Publié le 06 septembre 2016 à 17:59, mis à jour le 07 septembre 2016 à 12:08



© MaxPPP | Les trois îles prévoient l'installation de panneaux photovoltaïques et d'éoliennes.

Lucas Hobé avec AFP

Ouessant, Molène et Sein, trois îles du Finistère non raccordées au réseau électrique du continent, ont donné mardi à Molène le coup d'envoi d'un ambitieux programme de transition énergétique avec l'objectif d'être alimentées à 100% en énergies renouvelables d'ici à 2030.

"Nous lançons aujourd'hui le processus de transition énergétique" sur les trois îles, a annoncé Daniel Masson, le maire de Molène, lors d'une présentation devant la presse de cet ambitieux programme soutenu par la région Bretagne et le gouvernement.

A l'horizon 2030, les trois îles visent **un objectif de production de 100% d'énergies renouvelables**, alors que ces territoires sont particulièrement vulnérables face aux effets du changement climatique, notamment en raison de la montée du niveau des océans.

Une ferme pilote au large d'Ouessant

Aujourd'hui, les îles de Sein et Molène sont alimentées par des centrales au fioul, tandis qu'Ouessant bénéficie d'un **mix énergétique fioul et énergies renouvelables grâce à l'hydrolienne de la PME Sabella**.

La machine, qui transforme l'énergie des puissants courants du Fromveur en électricité, **a injecté depuis fin 2015 et pendant plusieurs mois de l'électricité sur le réseau de l'île**, avant d'être relevée et ramenée à Brest en juillet pour une série de tests. Elle devrait être à nouveau immergée au large d'Ouessant à l'automne.

La PME quimpéroise envisage à terme l'implantation d'une ferme pilote au large de l'île.

Installation d'éoliennes et de panneaux photovoltaïques

Les trois îles prévoient l'installation d'éoliennes, de panneaux photovoltaïques, mais également d'améliorer les performances énergétiques du bâti existant, de moderniser l'éclairage public, de réduire la consommation d'énergie dans l'habitat privé, d'installer des bornes de recharge autonomes pour les véhicules électriques ou encore de distribuer des kits "poules poulaillers" à moindre coût pour diminuer la part des déchets dans les ordures ménagères.

A Molène, il s'agit également de restaurer d'anciennes cabanes de goémoniers situées sur l'îlot de Ledenez, uniquement accessible à marée basse, pour en faire des refuges de mer, à l'instar des refuges de montagne, totalement autonomes au niveau énergétique, grâce à des panneaux photovoltaïques. A terme, **cet ambitieux programme a vocation à être décliné dans les autres îles de Bretagne**.

Transition énergétique sur 3 îles du Finistère

Par lefigaro.fr avec AFP | Mis à jour le 06/09/2016 à 19:07 / Publié le 06/09/2016 à 19:06

> LE FIGARO PREMIUM
1 mois d'essai offert

5 commentaires



Molène, Ouessant et Sein, trois îles au large du Finistère, qui ne sont pas raccordées au réseau électrique du continent, ont donné aujourd'hui le coup d'envoi à un ambitieux programme de transition énergétique avec l'objectif d'être alimentées en énergies 100% renouvelables d'ici 2030.

"Nous lançons aujourd'hui le processus de transition énergétique" sur les trois îles, s'est réjoui le maire de Molène, Daniel Masson, lors d'une présentation sur son île de cet ambitieux programme soutenu par la région et le gouvernement.

"Bientôt à Ouessant il faudra coller les horaires des marées sur les machines à laver", s'est amusé le maire d'Ouessant Denis Palluel, également président de l'Association des îles du Ponant, qui regroupe quinze îles de la Manche et de l'Atlantique habitées à l'année, mais non reliées au continent par un pont ou une route submersible, ce qui exclut Oléron, Ré ou Noirmoutier.

A l'horizon 2030, Ouessant, Molène et Sein visent un objectif de production de 100% d'énergies renouvelables, alors que ces territoires sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique, notamment en raison de la montée du niveau des océans.

Sein et Molène sont actuellement alimentées par des centrales au fioul, tandis qu'Ouessant bénéficie d'un mix énergétique fioul et énergies renouvelables grâce à l'hydrolienne de la PME Sabella.

La machine, qui transforme l'énergie du puissant courant du Fromveur en électricité, a injecté à partir de 2015 et pendant plusieurs mois de l'électricité sur l'île, avant d'être relevée et ramenée à Brest en juillet pour une série de tests. Elle devrait être à nouveau immergée dans le puissant courant à l'automne.

France: lancement d'un projet phare de transition énergétique sur trois îles du Finistère

» L'actu » Économie | 06 septembre 2015, 18h01 | f t w e



L'hydrolienne d'un diamètre de 10 m et de 500 KW de puissance réalisée par la PME quimpéroise Sabella lors de son immersion à quelques encablures de l'île d'Ouessant, le 21 juin 2015. (AFP/FRED TANNEAU)



Molène, Ouessant et Sein, trois îles au large du Finistère, qui ne sont pas raccordées au réseau électrique du continent, ont donné mardi le coup d'envoi à un ambitieux programme de transition énergétique avec l'objectif d'être alimentées en énergies 100% renouvelables d'ici 2030.

"Nous lançons aujourd'hui le processus de transition énergétique" sur les trois îles, s'est réjoui le maire de Molène, Daniel Masson, lors d'une présentation sur son île de cet ambitieux programme soutenu par la région et le gouvernement.

"Bientôt à Ouessant il faudra coller les horaires des marées sur les machines à laver", s'est amusé le maire d'Ouessant Denis Palluel, également président de l'Association des îles du Ponant, qui regroupe quinze îles de la Manche et de l'Atlantique habitées à l'année, mais non reliées au continent par un pont ou une route submersible, ce qui exclut Oléron, Ré ou Noirmoutier.

A l'horizon 2030, Ouessant, Molène et Sein visent un objectif de production de 100% d'énergies renouvelables, alors que ces territoires sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique, notamment en raison de la montée du niveau des océans.

Sein et Molène sont actuellement alimentées par des centrales au fioul, tandis qu'Ouessant bénéficie d'un mix énergétique fioul et énergies renouvelables grâce à l'hydrolienne de la PME Sabella.

La machine, qui transforme l'énergie du puissant courant du Fromveur en électricité, a injecté à partir de 2015 et pendant plusieurs mois de l'électricité sur l'île, avant d'être relevée et ramenée à Brest en juillet pour une série de tests. Elle devrait être à nouveau immergée dans le puissant courant à l'automne.

La PME quimpéroise prévoit à terme l'implantation d'une ferme pilote dans le courant du Fromveur.

Les trois îles prévoient également d'installer des éoliennes et des panneaux photovoltaïques, d'améliorer les performances énergétiques du bâti existant, de moderniser l'éclairage public, de réduire les consommations d'énergie dans l'habitat privé, d'installer des bornes de recharge autonomes pour les véhicules électriques, ou encore de promouvoir l'élevage des poules pour réduire la part des déchets dans les ordures ménagères.

- Soutien régional et national -

A Molène, il s'agit également de restaurer d'anciennes cabanes de goémoniers situées sur l'îlot de Ledenez, accessible à pied à marée basse, pour en faire des refuges de mer, à l'instar des refuges de montagne, totalement autonomes au niveau énergétique.

À terme, le programme lancé sur les trois îles a vocation à être décliné dans douze des îles réunies au sein de l'Association des îles du Ponant.

Celle-ci a été lauréate, pour le compte des trois îles finistériennes, d'un appel à projet de la région Bretagne, ainsi que d'un autre appel à projets national, pour le compte de ces trois îles mais également de celles de Batz et Saint-Nicolas des Glénan. Les financements s'élèvent à plus d'1,5 million d'euros sur trois ans pour ces cinq îles, qui représentent une population totale de 1.750 habitants.

"On voit les dégâts du changement climatique à chaque tempête", a assuré Nadine Caraven, 59 ans, une habitante de Molène, interrogée par l'AFP. "A chaque tempête la côte se réduit", a-t-elle expliqué, se disant cependant dubitative sur l'objectif de 100% d'énergies renouvelables d'ici 2030.

"Je ne suis pas prête à mettre des panneaux photovoltaïques chez moi", a-t-elle reconnu, disant s'interroger sur le coût d'une telle installation et sur son efficacité.

Même prudence, bien que pour d'autres raisons, du côté de l'île de Sein, où le maire, Dominique Salvert, s'interroge sur la possibilité d'y installer une éolienne.

"On a peu de chances que notre permis (de construire, ndr) soit accepté s'il n'y a pas une modification de la réglementation", a expliqué l'édile. "On a tout contre nous, la loi littorale, on est un site classé Natura 2000, on a le phare qui est classé monument historique...". a-t-il énuméré, appelant de ses vœux "une modification de la réglementation sur les îles".



**Harmonie
mutuelle**

1^{re} mutuelle santé
de France.

MON DEVIS
EN LIGNE

Refuge de mer. Molène lance ses cabanes-refuges

Publié le 08 septembre 2016 à 09h33

STÉPHANE JÉZÉQUEL

VOIR LES COMMENTAIRES



Molène s'apprête à rénover les anciennes cabanes de goémoniers de Ledenez, l'îlot face au port et accessible à pied seulement à marée basse. Le refuge de mer devrait ouvrir au printemps prochain.

Le site de Ledenez est extraordinaire. Un îlot de quinze hectares, entièrement pelé, qu'un cordon de galets relie au port de Molène. En son centre, une légère dépression accueille une dizaine de cabanes en bois et en béton. Pas un arbre, deux jolies plages, des galets, des rochers et des algues à perte de vue. Au milieu de cette île, simplement habitée l'été par un goémonier accompagné de sa famille, un ensemble de cabanes datant des années 50 à 70, sans vue mer, un peu protégées des coups de boutoir d'Ouest. Deux cabanes en bois appartiennent à des particuliers, deux autres à ce goémonier encore en activité sur l'île. Les autres cabanes, en béton ou en bois, sont la propriété de la municipalité qui a décidé de leur donner un second souffle. « On évoque ce projet depuis une quinzaine d'années. On avait peur que le temps ne les fasse disparaître et que l'on ne puisse plus les reconstruire », raconte Daniel Masson, le maire de l'île Molène.

Cabanes autonomes

Le projet est plus que ficelé, puisque 170.000 € ont été budgétés pour mener à bien cette rénovation originale. La mairie apporte 20 % de la somme, les collectivités locales sont parties prenantes ainsi qu'EDF, qui a décidé de prendre en charge l'électrification solaire et autonome du site, avec l'installation de panneaux solaires sur le bâtiment où l'on récupérera également l'eau de pluie, acheminée jusqu'aux cabanes à l'aide d'une pompe.

Randonneurs

Ces cabanes seront exclusivement destinées aux randonneurs, qu'ils arrivent à pied, en bateau ou en kayak. « Il s'agira d'une expérience à vivre, plutôt que d'un véritable lieu de séjour, vu le confort qui sera proposé sur place », prévient le maire de Molène. Il faudra venir avec son sac de couchage et son matelas de camping. On pourra cuisiner ; il n'y aura pas de gardien sur place. Régulièrement, quelqu'un passera s'assurer que tout se passe et fonctionne bien. Eau de récupération, toilettes sèches mais pas de douche. La formule s'approche de la nuitée en refuge de montagne.

Horaires de passage

Un panneau actualisé indiquera, au port de Molène, les heures de passages à pied, une heure avant et une heure après les marées de mortes eaux et deux heures avant et deux heures après les marées de vives eaux. Il faut compter une quinzaine de minutes pour y parvenir de Molène. Ceux qui disposent d'une embarcation pourront accoster à tout moment sur une des deux plages ou par une des cales encore praticables. La participation devrait se situer entre 10 et 15 € par personne. Un cheminement sera indiqué pour ne pas impacter l'ensemble de l'îlot et préserver les espèces d'oiseaux marins qui y nichent. S'arrêtera-t-on plus souvent à Molène, sans poursuivre sa route vers l'envoûtante Ouessant ?

Retrouvez **plus d'articles**

Tourisme

cabane de goémoniers

îlot

Ledenez

île-Molène



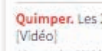
LES PLUS LUS



Incendie à Brest. Pronostic vital engagé pour une victime
10 septembre 2016 à 13h44



GR 34. Le dispositif de recherche levé à 14h10
11 septembre 2016 à 13h01



Quimper. Les 30 ans du Bagad Penhars
[Vidéo]
10 septembre 2016 à 13h35

Actualité

Mercredi 07 septembre 2016

Energies. Trois îles du Finistère visent le 100 % énergies renouvelables

Trois îles du Finistère espèrent, d'ici 2030, être alimentées à 100 % en énergies renouvelables.



Les articles sur le sujet

Finistère. Transition énergétique à Sein ? Oui, mais avec EDF

Mardi 21 octobre 2014

Energie. Ouessant alimentée en courant par l'hydrolienne Sabella

Dimanche 08 novembre 2015

France: lancement d'un projet phare de transition énergétique sur trois îles du Finistère

Mardi 06 septembre 2016

Transition énergétique : plusieurs centaines de milliers d'emplois à la clé

Mercredi 19 juin 2013

Energies. L'éolien flottant va se poser à Brest

Mercredi 15 octobre 2014

Finistère - Ils investissent - Bretagne - Energies

« C'est le jour et la nuit », souffle Michèle. Depuis près d'un an cette Molénaise chauffe sa maison au toit d'ardoise « **uniquement** » grâce à un poêle à bois. L'appareil a été financé aux deux tiers via un programme d'intérêt général mené par l'Association des îles du Ponant (AIP). Son directeur, Denis Bredin, promet de faire des îles de véritables « **ambassadrices** » de la transition énergétique. Molène, Ouessant et Sein bénéficient depuis hier du projet Boucle énergétique locale. L'objectif : « **remplacer le fioul par des énergies renouvelables, à 50 % d'ici 2023, à 100 %, d'ici 2030** ».

Lire aussi : [Energie. L'éolien poursuivra sa croissance en Bretagne](#)

« Dans un premier temps, cela passe par l'installation de panneaux solaires, de générateurs photovoltaïques, et de bornes de recharge, pour véhicules électriques, alimentées à 100 % en énergies renouvelables », décrit Denis Bredin. « **Sept ampoules Led par foyer seront distribuées, d'ici deux mois** », complète Sophie Ducharme, d'EDF.

Le programme prévoit également le développement du « smart grid », ces nouvelles technologies permettant la communication entre appareils producteurs et consommateurs, « **donc la régulation de la production, comme le font les compteurs Linky** ».

Avant d'atteindre l'autonomie complète, « **il faudra nettement développer les lieux de stockage des énergies renouvelables, sur les îles** », prévient Denis Bredin.

Pauline STEFANINI.

Les îles visent la transition énergétique

Trois îles du Finistère espèrent, d'ici 2030, être alimentées à 100 % en énergies renouvelables.



À Molène, des panneaux photovoltaïques seront placés sur la centrale EDF.

« C'est le jour et la nuit », souffle Michèle. Depuis près d'un an cette Molénaise chauffe sa maison au toit d'ardoise **« uniquement »** grâce à un poêle à bois. L'appareil a été financé aux deux tiers via un programme d'intérêt général mené par l'Association des îles du Ponant (AIP). Son directeur, Denis Bredin, promet de faire des îles de véritables **« ambassadrices »** de la transition énergétique. Molène, Ouessant et Sein bénéficieront depuis hier du projet Boucle énergétique locale. L'objectif : **« remplacer le fioul par des énergies renouvelables, à 50 % d'ici 2023, à 100 %, d'ici 2030 »**.

« Dans un premier temps, cela passe par l'installation de panneaux solaires, de générateurs photovoltaïques, et de bornes de re-

charge, pour véhicules électriques, alimentées à 100 % en énergies renouvelables », décrit Denis Bredin. **« Sept ampoules Led par foyer seront distribuées, d'ici deux mois »**, complète Sophie Ducharme, d'EDF.

Le programme prévoit également le développement du « smart grid », ces nouvelles technologies permettant la communication entre appareils producteurs et consommateurs, **« donc la régulation de la production, comme le font les compteurs Linky »**.

Avant d'atteindre l'autonomie complète, **« il faudra nettement développer les lieux de stockage des énergies renouvelables, sur les îles »**, prévient Denis Bredin.

Pauline STEFANINI.



RETOUR
AU DIRECT

00:02 / 03:49

3 minutes pour la planète
ment avec Baptiste Gaborit

PLAY

3 MINUTES POUR LA PLANÈTE

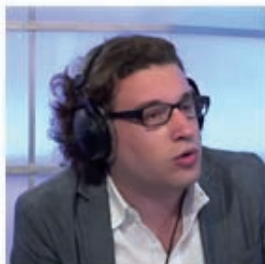


Emission présentée par Baptiste Gaborit

Du lundi au vendredi, à 6h50



PRÉSENTATEUR



Baptiste Gaborit

- > Voir sa fiche
- > Lui écrire

Chaque matin à 6h50, Baptiste Gaborit nous montre que le développement durable est partout dans notre vie quotidienne, et dans l'actualité.

<http://www.facebook.com/3MinutesPourLaPlanete>

RÉÉCOUTER LES DERNIÈRES ÉMISSIONS

Vendredi 09/09/16

Jeudi 08/09/16

Mercredi 07/09/16

Mardi 06/09/16

Lundi 05/09/16

Vendredi 02/09/16

Jeudi 01/09/16

> Retrouver toutes les archives de l'émission

[Retour à la liste des émissions](#)



Comme promis mardi, je vous informe qu'une première partie de mon reportage réalisé à Molène sera diffusé dans le cadre de notre émission "Hebdo Région", ce vendredi à 18h30 (rediffusion samedi à 11h30).

Cette émission est diffusée sur les 4 radios bretonnes de RCF (vous pouvez écouter en ligne : www.rcf.fr, radio de Brest)

Je joins également à ce mail l'extrait de mon intervention, mardi soir, dans le journal de 18h15 (le son n'est pas parfait, nous étions encore sur le bateau!).

Je suis loin d'avoir utilisé toute la matière dont je dispose, je prévois donc une autre émission dans les jours à venir. Je vous tiendrai informée.

Bien cordialement,

Marion Watras

Journaliste

Développement durable

LES ÎLES DU FINISTÈRE S'ENGAGENT DANS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

Après plusieurs années de mobilisation et d'expérimentation, les îles du Finistère (Sein, Molène, Ouessant, Batz et Saint-Nicolas des Glénan) s'engagent aujourd'hui dans un plan écologique et énergétique ambitieux. Top départ donné à Molène cette semaine !



© Nicolas-Job-Heos-Marine

La question de l'énergie est une composante essentielle de la qualité de vie des communautés insulaires et de la gestion des ressources dans les îles. C'est bien pourquoi **la transition écologique et énergétique est l'un des axes de travail prioritaires des îles du Ponant** : 15 îles dont 12 îles bretonnes regroupées au sein de l'Association des îles du Ponant. L'association a été lauréate de deux appels à projets en 2015 :

- **L'appel à projet de la Région Bretagne « Boucle énergétique locale »** : une démarche transition énergétique sur les îles de Sein, Molène et Ouessant, autour de projets de maîtrise de l'énergie, de production d'énergie à partir de sources renouvelables, de pilotage et de stockage de l'énergie. L'objectif des ces trois îles non raccordées au réseau continental : 100% d'énergie renouvelable à l'horizon 2030
- **L'appel à projet national « Territoires à énergie positive pour la croissance verte »** pour le compte des cinq îles finistériennes : Batz, Molène, Ouessant, Sein et Saint-Nicolas-des-Glénan : un ensemble d'actions sur trois ans dans les cinq secteurs clés de la transition énergétique et écologique : bâtiment, énergie propre, économie circulaire, démocratie participative, biodiversité.

Le 6 septembre 2016, l'Association des îles du Ponant a réuni ses partenaires - les communes de Ouessant, Sein et Molène, l'Ademe, le Conseil régional de Bretagne, le Conseil départemental du Finistère, le Syndicat départemental d'énergie du Finistère, les sociétés EDF, Enedis et Sabella - pour donner le top départ de ces deux programmes ambitieux !

La Bretagne soutient le développement durable des îles

Après avoir soutenu des programmes d'économie d'énergie sur les îles, la Région Bretagne signait, fin 2008, un premier contrat d'ensemble pour le développement durable de ces îles avec l'Association des îles du Ponant. L'ambition principale : permettre à leurs habitants d'y vivre et d'y travailler. Elle a renouvelé cet engagement en signant un nouveau contrat de partenariat sur 2015-2020 (6,05 M€ réservés aux 12 îles bretonnes). Dans la continuité du précédent, outre le développement du logement et de l'économie, ce contrat met l'accent sur la préservation des ressources et le soutien à la transition énergétique. L'État s'associe à la Région pour ce contrat et apporte une aide supplémentaire de 4 M€. L'objectif est, en particulier, de soutenir la production d'énergies renouvelables et les démonstrateurs pilotes.

Les boucles énergétiques locales en quelques chiffres

Au terme des quatre appels à projets 2012, 2013, 2014 et 2015, la Région a soutenu 11 projets de boucles énergétiques locales qu'elle suit et accompagne aujourd'hui. (860 000 € pour leur animation et leur expertise, 315 000 € pour soutenir leurs investissements). Quelques exemples de projets de boucles énergétiques accompagnés

- **Brest Métropole** : Stockage thermique d'énergie sur le site de l'UBO, Optimisation de l'éclairage public et mise en place d'un réseau électrique intelligent sur le site des Capucins...
- **Lorient Agglomération** : rénovation de l'installation électrique d'un complexe sportif à Hennebont, centrale photovoltaïque en autoconsommation (école de Keroman)...
- **Îles de la Mer d'Iroise** : amélioration de la performance énergétique de l'éclairage public (LED) à Ouessant.

France: lancement d'un projet phare de transition énergétique sur trois îles du Finistère

Île-Molène (France) - Molène, Ouessant et Sein, trois îles au large du Finistère, qui ne sont pas raccordées au réseau électrique du continent, ont donné mardi le coup d'envoi à un ambitieux programme de transition énergétique avec l'objectif d'être alimentées en énergies 100% renouvelables d'ici 2030.

Nous lançons aujourd'hui le processus de transition énergétique sur les trois îles, s'est réjoui le maire de Molène, Daniel Masson, lors d'une présentation sur son île de cet ambitieux programme soutenu par la région et le gouvernement.

Bientôt à Ouessant il faudra coller les horaires des marées sur les machines à laver, s'est amusé le maire d'Ouessant Denis Palluel, également président de l'Association des îles du Ponant, qui regroupe quinze îles de la Manche et de l'Atlantique habitées à l'année, mais non reliées au continent par un pont ou une route submersible, ce qui exclut Oléron, Ré ou Noirmoutier.

A l'horizon 2030, Ouessant, Molène et Sein visent un objectif de production de 100% d'énergies renouvelables, alors que ces territoires sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique, notamment en raison de la montée du niveau des océans.

Sein et Molène sont actuellement alimentées par des centrales au fioul, tandis qu'Ouessant bénéficie d'un mix énergétique fioul et énergies renouvelables grâce à l'hydrolienne de la PME Sabella.

La machine, qui transforme l'énergie du puissant courant du Fromveur en électricité, a injecté à partir de 2015 et pendant plusieurs mois de l'électricité sur l'île, avant d'être relevée et ramenée à Brest en juillet pour une série de tests. Elle devrait être à nouveau immergée dans le puissant courant à l'automne.

La PME quimpéroise prévoit à terme l'implantation d'une ferme pilote dans le courant du Fromveur.

Les trois îles prévoient également d'installer des éoliennes et des panneaux photovoltaïques, d'améliorer les performances énergétiques du bâti existant, de moderniser l'éclairage public, de réduire les consommations d'énergie dans l'habitat privé, d'installer des bornes de recharge autonomes pour les véhicules électriques, ou encore de promouvoir l'élevage des poules pour réduire la part des déchets dans les ordures ménagères.

- Soutien régional et national -

A Molène, il s'agit également de restaurer d'anciennes cabanes de goémoniers situées sur l'îlot de Ledenez, accessible à pied à marée basse, pour en faire des refuges de mer, à l'instar des refuges de montagne, totalement autonomes au niveau énergétique.

A terme, le programme lancé sur les trois îles a vocation à être décliné dans douze des îles réunies au sein de l'Association des îles du Ponant.

Celle-ci a été lauréate, pour le compte des trois îles finistériennes, d'un appel à projet de la région Bretagne, ainsi que d'un autre appel à projets national, pour le compte de ces trois îles mais également de celles de Batz et Saint-Nicolas des Glénan. Les financements s'élèvent à plus d'1,5 million d'euros sur trois ans pour ces cinq îles, qui représentent une population totale de 1.750 habitants.

On voit les dégâts du changement climatique à chaque tempête, a assuré Nadine Caraven, 59 ans, une habitante de Molène, interrogée par l'AFP. A chaque tempête la côte se réduit, a-t-elle expliqué, se disant cependant dubitative sur l'objectif de 100% d'énergies renouvelables d'ici 2030.

Je ne suis pas prête à mettre des panneaux photovoltaïques chez moi, a-t-elle reconnu, disant s'interroger sur le coût d'une telle installation et sur son efficacité.

Même prudence, bien que pour d'autres raisons, du côté de l'île de Sein, où le maire, Dominique Salvart, s'interroge sur la possibilité d'y installer une éolienne.

On a peu de chances que notre permis (de construire, ndlr) soit accepté s'il n'y a pas une modification de la réglementation, a expliqué l'édile. On a tout contre nous, la loi littorale, on est un site classé Natura 2000, on a le phare qui est classé monument historique..., a-t-il énuméré, appelant de ses vœux une modification de la réglementation sur les îles.

100% énergies renouvelables pour 3 îles du Finistère d'ici 2030



Par Sciences et Avenir avec AFP
Voir tous ses articles

Publié le 07-09-2016 à 16h52



Molène, Ouessant et Sein, trois îles au large du Finistère ont donné le coup d'envoi à un programme de transition énergétique avec l'objectif d'être alimentées en énergies 100% renouvelables d'ici 2030.



3,3 K personnes recommandent ça. Soyez le premier parmi vos amis.



4

MAREES. "Nous lançons aujourd'hui le processus de transition énergétique" sur les trois îles, s'est réjoui le maire de Molène, Daniel Masson, lors d'une présentation sur son île de cet ambitieux programme soutenu par la région et le gouvernement. "Bientôt à Ouessant il faudra coller les horaires des marées sur les machines à laver", s'est amusé le maire d'Ouessant Denis Palluel, également président de l'Association des îles du Ponant, qui regroupe quinze îles de la Manche et de l'Atlantique habitées à l'année, mais non reliées au continent par un pont ou une route submersible, ce qui exclut Oléron, Ré ou Noirmoutier. A l'horizon 2030, Ouessant, Molène et Sein visent un objectif de production de 100% d'énergies renouvelables, alors que ces territoires sont particulièrement vulnérables aux effets du changement climatique, notamment en raison de la montée du niveau des océans.

Sein et Molène sont actuellement alimentées par des centrales au fioul, tandis qu'Ouessant bénéficie d'un mix énergétique fioul et énergies renouvelables grâce à l'hydrolienne de la PME Sabella. La machine, qui transforme l'énergie du puissant courant du Fromveur en électricité, a injecté à partir de 2015 et pendant plusieurs mois de l'électricité sur l'île, avant d'être relevée et ramenée à Brest en juillet pour une série de tests. Elle devrait être à nouveau immergée dans le puissant courant à l'automne. La PME quimpéroise prévoit à terme l'implantation d'une ferme pilote dans le courant du Fromveur. Les trois îles prévoient également d'installer des éoliennes et des panneaux photovoltaïques, d'améliorer les performances énergétiques du bâti existant, de moderniser l'éclairage public, de réduire les consommations d'énergie dans l'habitat privé, d'installer des bornes de recharge autonomes pour les véhicules électriques, ou encore de promouvoir l'élevage des poules pour réduire la part des déchets dans les ordures ménagères.

PARTAGER



RECEVOIR LES ALERTES

Votre adresse e-mail



Soutien régional et national

A Molène, il s'agit également de restaurer d'anciennes cabanes de goémoniers situées sur l'îlot de Ledenez, accessible à pied à marée basse, pour en faire des refuges de mer, à l'instar des refuges de montagne, totalement autonomes au niveau énergétique. A terme, le programme lancé sur les trois îles a vocation à être décliné dans douze des îles réunies au sein de l'Association des îles du Ponant. Celle-ci a été lauréate, pour le compte des trois îles finistériennes, d'un appel à projet de la région Bretagne, ainsi que d'un autre appel à projets national, pour le compte de ces trois îles mais également de celles de Batz et Saint-Nicolas des Glénan. Les financements s'élèvent à plus d'1,5 million d'euros sur trois ans pour ces cinq îles, qui représentent une population totale de 1.750 habitants. "On voit les dégâts du changement climatique à chaque tempête", a assuré Nadine Caraven, 59 ans, une habitante de Molène, interrogée par l'AFP. "A chaque tempête la côte se réduit", a-t-elle expliqué, se disant cependant dubitative sur l'objectif de 100% d'énergies renouvelables d'ici 2030. "Je ne suis pas prête à mettre des panneaux photovoltaïques chez moi", a-t-elle reconnu, disant s'interroger sur le coût d'une telle installation et sur son efficacité. Même prudence, bien que pour d'autres raisons, du côté de l'île de Sein, où le maire, Dominique Salvert, s'interroge sur la possibilité d'y installer une éolienne. "On a peu de chances que notre permis (de construire, ndlr) soit accepté s'il n'y a pas une modification de la réglementation", a expliqué l'édile. "On a tout contre nous, la loi littorale, on est un site classé Natura 2000, on a le phare qui est classé monument historique...", a-t-il énuméré, appelant de ses vœux "une modification de la réglementation sur les îles".

Tébéo, TébéSud. Un JT relooké dès lundi pour la Bretagne !

Publié le 11 septembre 2016 à 10h04

CLAIRE STEINLEN

VOIR LES COMMENTAIRES



Julie Sicot animera ce JT.



Un nouveau journal d'info est à découvrir dès ce lundi sur Tébéo et TébéSud avec, en prime, un duplex en direct de la rédaction du Télégramme.

L'ambition du nouveau journal de Tébéo et TébéSud est de tisser des collaborations toujours plus étroites entre l'écrit, le web et la télévision. « L'idée c'est que Tébéo, TébéSud et Le Télégramme collaborent plus activement », explique Hubert Coudurier, directeur de l'information du quotidien et président des deux chaînes.

À la veille de lancer un journal d'info musclé, en partie commun aux deux chaînes avec des déclinaisons départementales et dont la nouveauté sera un duplex quotidien avec la rédaction du journal et Tébéo et TébéSud, les rédactions sont en ébullition. C'est un grand pas de plus vers une complémentarité totale entre les moyens d'information du groupe qu'on pourrait qualifier de « trimédia ».

Jusqu'ici, même si des passerelles existaient avec des journalistes du Télégramme qui venaient faire des chroniques ou participer à des émissions en direct à l'antenne, rien de systématique n'avait encore été installé. « C'est une évolution logique pour nous », souligne le rédacteur en chef du Télégramme, Samuel Petit, qui rappelle que Le Télégramme avait été pionnier en proposant un JT web dès 2007 sur son site internet... qui lui-même avait été lancé - avec succès - dès 1996.

Des experts de la Bretagne

Concrètement, tous les soirs, la présentatrice Julie Sicot donnera la parole, via un duplex, à une ou un journaliste du Télégramme, pour une analyse du dossier du jour sur 1,30 à 2 minutes. « On va mettre en avant le sujet sur lequel le journal offre une plus-value, une véritable expertise : économique, politique, un fait-divers local, sportif... », promet Samuel Petit. « Sans oublier les débats des primaires et de la présidentielle dont on ne sera pas absent », complète Hubert Coudurier.

Certains journalistes du Télégramme ont été formés (six en plus de ceux qui collaboraient déjà aux chaînes locales) et tous ceux qui ont envie de s'essayer à l'exercice sont les bienvenus. « Nos journalistes sont les experts de la Bretagne, et nous allons utiliser cette connaissance du terrain », s'enthousiasme Benjamin Brehon, chargé des contenus vidéos pour l'ensemble des supports (site, journal et télé) « mais nous le ferons à notre manière, sans trop nous prendre au sérieux. Hors de question de singer les Ken et Barbie des chaînes d'infos nationales... »

Déjà **400 vidéos sont produites chaque mois** par les journalistes, qui partent sur le terrain avec leur portable pour rapporter images et interviews. Un contenu dont l'objectif est quantitatif et qualitatif. Plus et mieux, c'est le moyen de séduire un public toujours plus large, qui consomme l'info différemment. Et de fournir des images à la plateforme MyVideoPlace qui fédère désormais les télé locales dans l'Hexagone.

Plus de breaking News

« On ne veut pas copier les chaînes d'info en continu, dans la mesure où l'on a aussi sur Tébéo et sur TébéSud des programmes, des docs, des captations culturelles, des retransmissions sportives... Mais on va cependant accroître la part de l'info, trouver un bon équilibre dans les contenus. Il faut que l'on soit une télévision régionale incontournable, que l'on profite d'être diffusé en continu sur le territoire breton », ambitionne Hubert Coudurier. « C'est une info plus diversifiée et plus illustrée que l'on est en train de mettre en place », conclut Olivier Clech, le directeur de Tébéo et TébéSud qui égrène quelques-unes des nouveautés à découvrir à l'antenne : un talk-show spécifique à chacune des deux chaînes suivra le JT, à 19 h 45 où des initiatives et des événements du Morbihan et du Finistère seront mis en valeur. Et une nouvelle séquence météo sera incarnée par le spécialiste Sébastien Decaux, prévisionniste sur la Chaîne Météo et TVR35. Pour cette rentrée, un vent de nouveautés souffle !

Pratique

Du lundi au vendredi à 19 h 30 sur Tébéo et TébéSud.

LES PLUS LUS

Incendie à Brest. Pronostic vital engagé pour une victime
10 septembre 2016 à 13h44

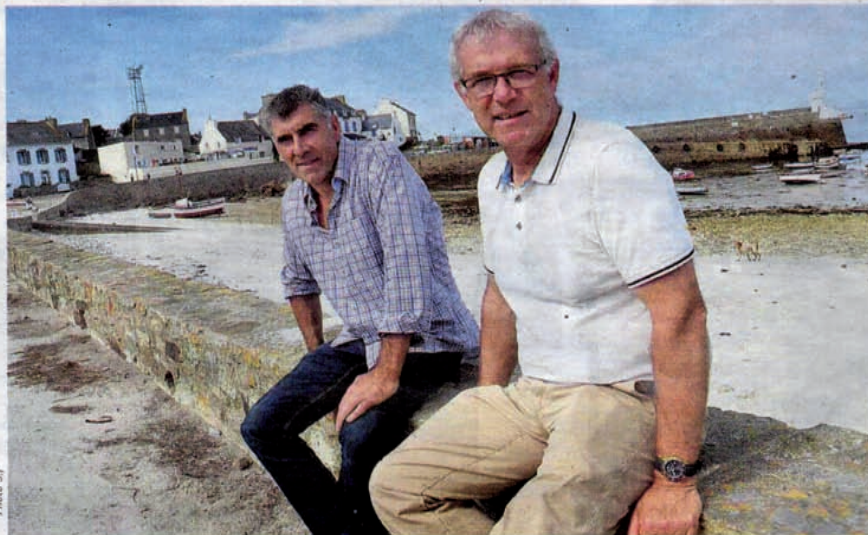
10 septembre 2016 à 13h44

Énergies vertes. Les îles visent le 100 %

Stéphane Jézéquel

La production énergétique sur les îles non reliées par câble au continent ? Une incongruité écologique ! Un kilowattheure produit à l'aide des centrales à gazole est 13 fois plus impactant. Mais à Ouessant, Molène et Sein, on a décidé de passer à l'action.

Longtemps à la traîne, les îles du Ponant veulent prendre le virage des énergies renouvelables, à l'image de Daniel Masson, maire de Molène et de Denis Bredin, directeur de l'association des îles du Ponant.



Ces trois îles du Ponant se sont fixées pour objectif de réduire leur consommation électrique et de dépendre à 100 % d'énergies renouvelables à l'horizon 2030.

L'enjeu est de taille sur des territoires qui ne disposent toujours pas de câble électrique relié au continent. Diminuer les quantités de carburant acheminées par bateau est également un enjeu affiché par ces collectivités depuis des années. Panneaux solaires, éoliennes à terre comme sur mer, hydroliennes... Les îles visent un bouquet complémentaire pour atteindre le Graal d'une indépendance énergétique décarbonée, sans les inconvénients des fluctuations de production.

Des batteries et des poules

Reste également à régler la délicate question du stockage de l'énergie pour faire face aux besoins des

îles à la fréquentation contrastée. « On va jusqu'à imaginer des machines à laver calées sur les horaires de marée, pour fonctionner au pic de rendement de l'hydrolienne », s'amuse Denis Palluel, le maire d'Ouessant. Dans le panel de mesures proposées, l'achat groupé de poulaillers et de poules (2 à 4 par foyer) afin de diminuer la part de biodéchets à évacuer (150 kg par poule, par an).

Ampoules distribuées en mairie

Les membres de l'association « Îles du Ponant » ont également décidé de jouer sur la diminution de la consommation électrique. Pas toujours évidente en été avec la vague d'estivants (entre 5 à 10 fois la population habituelle) et en hiver, avec les besoins de chauffage, particulièrement sur des îles où la solution élec-

trique est largement plébiscitée.

L'ambitieux programme s'appuie sur les projets d'hydroliennes et d'éoliennes encore loin d'alimenter concrètement les réseaux. Mais il s'applique d'ores et déjà sur le terrain en équipant les foyers d'ampoules à basse consommation et en aidant au remplacement des vieux frigos ou congélateurs. Illustration hier chez les Caraven, dans le bourg de Molène. « Donnez-moi sept ampoules conventionnelles, je vous les remplace par sept leds à très faible consommation (85 % de moins) ! », 7.000 ampoules sont ainsi mises à disposition par EDF à la mairie d'Ouessant, 1.500 à celle de Molène.

« Nous sommes à un véritable tournant dans les mentalités », estime le maire de Molène, Daniel Masson. On sent des habitants prêts à faire des efforts, à diminuer tous azimuts leur empreinte carbone ».

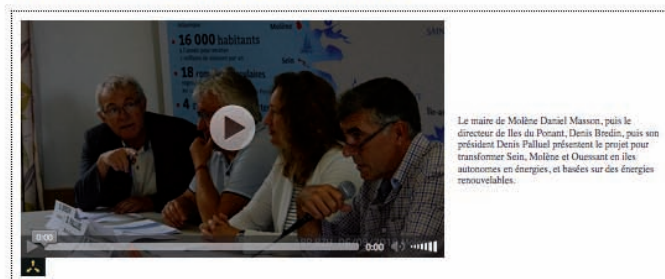
Cabanes de goémoniers

Autre illustration, toujours à Molène, avec le projet de réhabilitation des cabanes de goémoniers sur l'île de Ledenez, face au port. Des panneaux solaires viennent équiper la cabane technique et les deux cabanes de couchage pour 20 randonneurs au total (lancement au printemps prochain). Mais le chemin est encore long avant de se passer de toutes énergies fossiles. L'éolienne géante de l'île de Sein est prête mais les blocages persistent. Certains services administratifs, à l'image des Bâtiments de France, s'opposent encore au projet », déplore le maire Dominique Salvat.

Vœux pieux, poudre aux yeux ou véritable objectif tenable pour 2030 ? C'est qu'il faudra en dépenser de l'énergie pour bouger les lignes et imposer une complète transition énergétique.

Lancement Opérationnel de l'autonomie énergétique et de la production d'énergies renouvelables dans les îles du Finistère (video)

Publié le 8/09/16 16:49, dans Reportage par Philippe Argouarch pour ABP



Denis Bredin, directeur de l'association des îles du Ponant et Denis Palluel, président de l'asso.

Depuis longtemps on se demandait pourquoi les îles bretonnes n'étaient pas pionnières dans la production d'énergies renouvelables, marines ou terrestres, et même dans l'offre de parcs de véhicules électriques genre autolib sur des îles de la taille de Groix ou de Belle-Île.

L'île El Hierro aux Canaries est déjà complètement indépendante depuis 2010 avec un système astucieux d'éoliennes qui pompent de l'eau de mer dans un cratère 700 m plus haut, et qui ensuite, par gravité, fait tourner une turbine. La station peut produire deux fois plus que les besoins de l'île (11,5 megawatts).

L'île Samsø, une île danoise de 100 km² et de 3.700 habitants est au 100 % renouvelable et énergétiquement indépendante depuis 2014. Son directeur, Søren Hermansen, a déclaré sans aucune équivoque, que "La décentralisation est la clé du développement et de la réussite énergétique", À méditer.

L'île d'Eigg, en Écosse est aussi 100 % autonome en énergie suite à un projet de transformation énergétique commencé dès 2004. Aujourd'hui, les habitants ont même développé un chauffage gratuit dans les espaces publics, comme les églises et leur centre communautaire.

Toutes ces îles utilisent l'éolien (la principale source d'énergie) et des panneaux solaires, certaines utilisent en plus l'hydro-électrique en couple avec l'éolien pour le stockage.

Mieux vaut tard que jamais

Les îles du Finistère ont donc lancé un plan opérationnel mardi dernier à Molène, pour une transition énergétique vers l'autonomie et le renouvelable. Les îles du Morbihan devraient rejoindre cette transition. La transition se met dans le sillage du projet hydrolien développé à Ouessant par Sabella.

Sein, Molène et Ouessant n'appartiennent pas au réseau EDF et doivent produire leur électricité à partir du fioul importé du continent à des coûts financier et carbone importants.

La première réalisation de l'équipe autour de l'association des îles du Ponant, et pas la moindre, fut de mettre ensemble tous les programmes : le Boucle Énergétique locale (BEL), un programme régional lauréat d'un appel à projet de la région Bretagne, et le programme Territoire à Énergie Positive pour la Croissance Verte (tepcv). Toutes les collectivités semblent avoir synchronisé leurs projet, les communes d'Ouessant, de Sein et de Molène, l'ADEME, le Conseil régional, le Conseil départemental, le Syndicat de l'énergie, EDF, ENEDIS et la société Sabella.

Mieux vaut tard que jamais

Les îles du Finistère ont donc lancé un plan opérationnel mardi dernier à Molène, pour une transition énergétique vers l'autonomie et le renouvelable. Les îles du Morbihan devraient rejoindre cette transition. La transition se met dans le sillage du projet hydrolien développé à Ouessant par Sabella.

Sein, Molène et Ouessant n'appartiennent pas au réseau EDF et doivent produire leur électricité à partir du fioul importé du continent à des coûts financier et carbone importants.

La première réalisation de l'équipe autour de l'association des îles du Ponant, et pas la moindre, fut de mettre ensemble tous les programmes : le Boucle Énergétique locale (BEL), un programme régional lauréat d'un appel à projet de la région Bretagne, et le programme Territoire à Énergie Positive pour la Croissance Verte (tepcv). Toutes les collectivités semblent avoir synchronisé leurs projet, les communes d'Ouessant, de Sein et de Molène, l'ADEME, le Conseil régional, le Conseil départemental, le Syndicat de l'énergie, EDF, ENEDIS et la société Sabella.

Le deuxième objectif est d'atteindre 100 % d'énergie renouvelable sur ces îles pour 2030. Le tout sera accompagné d'économies d'énergie, de gestion intelligente de l'électricité, de compteurs leaky (déjà installés), d'isolation des habitats, et de sensibilisation de la population. Des ampoules LED seront distribuées et même des poubelles pour recycler les déchets organiques. Le chauffage à bois est encouragé.

©agence bretagne presse



Accueil

Ile-Molène

Iles du Finistère : 100 % renouvelable en 2030

La transition énergétique est en marche. Un programme pilote vient d'y être lancé avec un objectif ambitieux : 100 % d'énergie renouvelable d'ici 2030 pour Molène, Sein et Ouessant

11/09/2016 à 12:15 par Administrateur

0 Partages

Facebook

Twitter

Google +



Les élus de Molène et d'Ouessant ont annoncé le 6 septembre leur volonté de changer leur mode d'approvisionnement énergétique.

Par Pierre Gicquel

L'action de l'Association des Îles du Ponant a porté ses fruits.

Double lauréate en 2015 des appels à projet Boucle énergétique locale (Région Bretagne) et Territoires à énergie positive pour la croissance verte (Etat), elle fera bénéficier Ouessant, Molène, Sein (et dans une moindre mesure Batz et Saint-Nicolas-des-Gléniens) d'une enveloppe globale d'1,5 million d'euros pour tenter de passer à 100% d'énergie renouvelable d'ici 2030.

Daniel Masson, maire de Molène, observe :

“ L'énergie est une question fondamentale pour le développement des îles. Molène produit son électricité grâce au fioul livré par bateau. Le surcoût de production électrique est estimé à 40 % par rapport au continent. Et un kWh produit équivaut à 770 g de CO₂, c'est treize fois plus que sur le continent ! ”

L'exemple molénaïs

De nombreux projets ont déjà été réalisés ou sont en cours à Ouessant ([hydrolienne Sabella](#) ré-immersée cet automne) et Sein (photovoltaïque).

À **Molène**, des travaux énergétiques sur les bâtiments publics sont prévus dès l'année prochaine.

Un site autonome sur l'**îlot de Ledenez Vras** sera le premier visible, dès le printemps 2017 : d'anciennes cabanes de goémoniers seront réhabilitées en refuges pour les plaisanciers, avec cuve de récupération d'eau et panneaux photovoltaïques.

Dans le bourg, d'autres **panneaux photovoltaïques** permettront de baisser la facture en fioul, avec en prime une borne de recharge pour véhicule électrique.

Un **projet d'implantation d'éoliennes** est aussi à l'étude. Si la faisabilité juridique pose encore question, le calcul est vite fait pour le maire de l'île : « Une éolienne, c'est 25% de fioul en moins. »

Quant aux 216 habitants, ils reçoivent en ce moment, gratuitement, des ampoules à Led pour baisser leur consommation électrique et des kits « poules et poulailler » pour réduire les déchets ménagers.

En amont, trente-neuf foyers ont d'ores et déjà profité d'un [programme d'intérêt général \(PIG\)](#) pour réaliser des travaux de performance énergétique. Comme Michèle Squiban:

“ On était sceptique quant aux aides mais grâce au PIG, nous avons obtenu des aides cumulées de l'Anah, du Département et d'EDF, soit 11 000 euros d'aides sur 16 000 euros de travaux. Nous avons installé un poêle à bois, sept fenêtres à double vitrage et une nouvelle porte. La facture d'électricité a été divisée par deux ! ”

Une soixantaine de foyers connaîtront le même sort sur les trois îles d'ici 2018.

Un bon de géant

L'ensemble de ces actions vise donc, en parallèle de l'autonomie énergétique, à une réduction des émissions de gaz à effet de serre de 37% d'ici 2018, 50 % d'ici 2023 et même 100% d'ici 2030.

« Bientôt, il faudra coller les horaires de marée à la machine à laver ! », plaisante Denis Palluel, maire d'Ouessant dont l'île verra la ré-immersion dès l'automne de l'hydrolienne Sabella.

Il conclut : « Nous passons d'un grand retard à un temps d'avance. Et d'une logique de sécurité d'approvisionnement à une logique de projet. Car cela dépasse le domaine de l'énergie. Au lieu d'attendre les touristes, les gens se disent : on peut aller de l'avant et développer nos activités. D'ici 2020, à Ouessant, nous aurons 80 % d'énergie renouvelable. C'est demain ! »

» 29259 Île-Molène

Administrateur

Nous contacter

Île-Molène

100 % renouvelable en 2030

La transition énergétique est en marche. Un programme pilote vient d'y être lancé avec un objectif ambitieux : 100 % d'énergie renouvelable d'ici 2030 pour Ouessant, Molène et Sein.

08/09/2016 à 16:44 par matthieugain

3 Partages

Facebook

Twitter

Google +



Les maires Denis Palluel et Daniel Masson vont totalement changer leur approvisionnement énergétique dans les années à venir.

Par Pierre Gicquel

L'action de l'Association des Îles du Ponant a porté ses fruits.

Double lauréate en 2015 des appels à projet Boucle énergétique locale (Région Bretagne) et Territoires à énergie positive pour la croissance verte (Etat), elle fera bénéficier Ouessant, Molène, Sein (et dans une moindre mesure Batz et Saint-Nicolas-des-Glénans) d'une enveloppe globale d'1,5 million d'euros pour tenter de passer à 100% d'énergie renouvelable d'ici 2030.

Daniel Masson, maire de Molène, observe :

« L'énergie est une question fondamentale pour le développement des îles affirme , une île qui produit son électricité grâce au fioul livré par bateau. Le surcoût de production électrique est estimé à 40 % par rapport au continent. Et 1 kWh produit équivaut à 770 g de CO2, c'est treize fois plus que sur le continent ! »

L'exemple molénaï

De nombreux projets sont déjà réalisés ou en cours à Ouessant (hydrolienne Sabella réimmergée cet automne) et Sein (photovoltaïque).

A Molène, des travaux énergétiques sur les bâtiments publics sont prévus dès l'année prochaine.

Un site autonome sur l'îlot de Ledenez Vras sera le premier visible, dès le printemps 2017 : d'anciennes cabanes de goémoniers seront réhabilitées en refuge pour les plaisanciers, avec cuve de récupération d'eau et panneaux photovoltaïques.

Dans le bourg, d'autres panneaux photovoltaïques permettront de baisser la facture en fioul, avec en prime une borne de recharge pour véhicule électrique.

Un projet d'implantation d'éoliennes est aussi à l'étude. Si la faisabilité juridique pose encore question, le calcul est vite fait pour le maire de l'île : « Une éolienne, c'est 25% de fioul en moins. »

Quant aux 216 habitants, ils reçoivent en ce moment gratuitement des ampoules à LED pour baisser leur consommation électrique et des kits « poules et poulailer » pour réduire les déchets ménagers.

En amont, trente-neuf foyers ont d'ores et déjà profité d'un programme d'intérêt général pour réaliser des travaux de performance énergétique. Comme Michèle Squiban :

« On était sceptique quant aux aides mais grâce au PIG, nous avons obtenu des aides cumulées de l'ANAH, du département et d'EDF, soit 11 000 euros d'aides sur 16 000 euros de travaux. Nous avons installé un poêle à bois, sept fenêtres à double vitrage et une nouvelle porte. La facture d'électricité a été divisée par deux ! »

Une soixantaine de foyers connaîtront le même sort sur les trois îles d'ici 2018.

Un bon de géant

L'ensemble de ces actions vise donc, en parallèle de l'autonomie énergétique, à une réduction des émissions de gaz à effet de serre de 37% d'ici 2018, 50 % d'ici 2023 et même 100% d'ici 2030.

« Bientôt, il faudra coller les horaires de marée à la machine à laver ! », plaisante Denis Palluel, maire d'Ouessant dont l'île verra la réimmergence dès l'automne de l'hydrolienne Sabella.

Il conclut : « Nous passons d'un grand retard à un temps d'avance. Et d'une logique de sécurité d'approvisionnement à une logique de projet. Car cela dépasse le domaine de l'énergie. Au lieu d'attendre les touristes, les gens se disent : on peut aller de l'avant et développer nos activités. D'ici 2020, à Ouessant, nous aurons 80 % d'énergie renouvelable. C'est demain ! »

» 29259 Île-Molène

matthieugain

Trois îles au large du Finistère se lancent dans les énergies 100% renouvelables

Par Mikhaël Roparz, France Bleu
Mercredi 7 septembre 2016 à 17:05



L'île de Sein © Radio France - Mikhaël Roparz

Molène, Ouessant et Sein, ne sont pas raccordées au réseau électrique depuis le continent. Ces îles situées au large du Finistère se lancent dans un ambitieux programme de transition énergétique avec l'objectif d'être alimentées en énergies 100% renouvelables d'ici 2030.

L'île de Sein. Ce petit bout de rocher posé au large de la pointe du Raz abrite 120 personnes l'hiver. Ici les ruelles sont étroites, conçues pour résister aux tempêtes. Depuis plusieurs mois les Sénans se battent pour se passer du fioul nécessaire au fonctionnement des groupes électrogènes de l'île. Ils veulent les remplacer par des énergies renouvelables. Tous les ans, les moteurs situés à l'autre bout de l'île brûlent 420.000 litres de fioul.



Les groupes électrogènes, au fioul, alimentent l'île en électricité. Les moteurs sont installés au pied du phare de Sein © Radio France - Mikhaël Roparz

Comme Sein, Molène est aussi alimentée par une centrale au fioul, tandis qu'Ouessant bénéficie d'un mix énergétique fioul et énergies renouvelables grâce à l'hydrolienne de la PME Sabella. La machine avait été immergée à 50 mètres fond avant l'été 2015. L'énergie produite avait commencé à être injectée sur le réseau ouessantais à partir du 5 novembre. Suite à un problème technique, l'hydrolienne a été sortie de l'eau et ramenée à Brest l'été dernier. Elle sera à nouveau immergée dans le second plus fort courant marin du littoral français cet automne. La PME finistérienne prévoit à terme l'implantation d'une ferme pilote dans le courant du Fromveur.



Les trois îles prévoient également d'installer des éoliennes et des panneaux photovoltaïques, d'améliorer les performances énergétiques du bâti existant, de moderniser l'éclairage public, de réduire les consommations d'énergie dans l'habitat privé, d'installer des bornes de recharge autonomes pour les véhicules électriques, ou encore de promouvoir l'élevage des poules pour réduire la part des déchets dans les ordures ménagères.

A l'horizon 2030, Ouessant, Molène et Sein visent un objectif de production de 100% d'énergies renouvelables. "Bientôt à Ouessant il faudra coller les horaires des marées sur les machines à laver", s'amuse le maire d'Ouessant Denis Palluel, également président de l'Association des Îles du Ponant.

A l'île de Sein déjà, on est habitué à préserver l'environnement. Depuis 2003, c'est la seule commune de France à pratiquer le dessalement de l'eau de mer.

← Déploiement renforcé au 1/01/2017 des infrastructures de charge pour véhicules électriques hybrides

Les îles du Finistère dans la transition énergétique

SEP 11

Source : région Bretagne

La question de l'énergie est une composante essentielle de la qualité de vie des communautés insulaires et de la gestion des ressources dans les îles. C'est bien pourquoi la transition écologique et énergétique est l'un des axes de travail prioritaires des Iles du Ponant : 15 îles dont 12 îles bretonnes regroupées au sein de l'Association des îles du Ponant. L'association a été lauréate de deux appels à projets en 2015 :

L'appel à projet de la Région Bretagne « Boucle énergétique locale » : une démarche transition énergétique sur les îles de Sein, Molène et Ouessant, autour de projets de maîtrise de l'énergie, de production d'énergie à partir de sources renouvelables, de pilotage et de stockage de l'énergie.

L'objectif des ces trois îles non raccordées au réseau continental : 100% d'énergie renouvelable à l'horizon 2030

L'appel à projet national « Territoires à énergie positive pour la croissance verte » pour le compte des cinq îles finistériennes : Batz, Molène, Ouessant, Sein et Saint-Nicolas-des-Glénan : un ensemble d'actions sur trois ans dans les cinq secteurs clés de la transition énergétique et écologique : bâtiment, énergie propre, économie circulaire, démocratie participative, biodiversité.

[En savoir plus](#)

Partager



Sur le même thème

BRETAGNE ET PAYS DE LA LOIRE UNIES POUR DÉVELOPPER LES RÉSEAUX ÉLECTRIQUES INTELLIGENTS
Dans "Actualités"

14e Conférence bretonne de l'énergie
Dans "Actualités"

Transition énergétique : les actions se multiplient en Bretagne
Dans "Actualités"

Trois îles d'Iroise passent aux renouvelables

Molène, Sein et Ouessant (Finistère) veulent mettre fin à leur dépendance énergétique d'ici à 2030.

NATHALIE BOUGEARD
MOLÈNE

ÉNERGIE « On va passer d'un grand retard à de l'avance », se réjouit Denis Palluel, maire d'Ouessant. Il est vrai que ces îles partent de loin : aujourd'hui, plus de la moitié de l'énergie consommée (hors transport maritime) provient de produits pétroliers et 75 % des logements sont chauffés à l'électricité. De fait, ces trois îles ne sont pas interconnectées au réseau de distribution de l'électricité par un câble sous-marin comme l'est, par exemple, Bréhat. Résultat : EDF exploite sur place des centrales thermiques au fioul. Reste que les coûts sont élevés et les émissions de gaz à effet de serre très importantes. « Ici, la production d'un kilowattheure émet 777 grammes de gaz carbonique. Sur le continent, grâce au mix énergétique, c'est 60 grammes. Soit, 13 fois moins », indique Denis Bredin, directeur de l'Association des îles du Ponant (AIP).

« Sur les îles, le potentiel en énergies renouvelables est énorme »

DENIS PALLUEL, PRÉSIDENT DE L'AIP

En lançant, le 6 septembre, leur programme de transition énergétique, les élus de Molène, Sein et Ouessant ont parlé éoliennes, hydroliennes et photovoltaïque, mais aussi poules et poulaillers. Président de l'AIP, Denis Palluel fixe comme objectif la production d'au moins 70 % des besoins en électricité à partir d'énergies renouvelables d'ici 2020, et l'autonomie d'ici 2030. Et d'ajouter : « Sur les îles, le potentiel en énergies renouvelables est énorme. »

Ainsi, une hydrolienne d'une puissance d'un mégawatt est immergée au large d'Ouessant, dans le courant du Fromveur, deuxième plus fort courant marin du pays. « En France, c'est la première fois que l'énergie d'une hydrolienne est injectée dans le réseau. En janvier dernier, nous avons atteint plus de

70 mégawattheures avec un signal électrique de bonne qualité », se félicite Jean-Christophe Allo, responsable commercial de Sabella, entreprise de 15 salariés, qui depuis 2008, développe des projets hydroliens. Avec un bilan environnemental satisfaisant, Sabella vient d'obtenir une autorisation d'immersion pour trois années. Si les coûts de production sont environ 10 fois plus élevés que sur le continent, les incertitudes pesant sur les coûts futurs du nucléaire rendent Sabella confiant. « L'hydrolienne immergée est une machine de phase préindustrielle. Quand nous produirons en série, les coûts baisseront », promet Jean-Christophe Allo.

Sur Sein et Molène, l'éolien permettrait de remplacer le fioul. Dominique Salvert, édile de Sein, prévoit deux rotors pour réduire de moitié les consommations de produits pétroliers. Le complément sera assuré par la production d'électricité issue de panneaux photovoltaïques installés sur trois bâtiments communaux. Reste qu'en décembre dernier, le classement au titre des Monuments historiques du phare de l'île compromet l'implantation d'éoliennes. « Nous irons jusqu'au bout, assure Dominique Valvert. Il faut faire sauter ce verrou réglementaire : l'État ne peut pas nous encourager dans la transition énergétique, et en même temps interdire la construction d'une éolienne à cause du phare. »

Parallèlement, les habitants, 200 permanents à Molène, 100 à Sein, 840 à Ouessant, sont sensibilisés à la réduction de leur consommation. Initié en 2015 sur les trois îles, un programme d'amélioration de l'habitat de cinq ans a permis la rénovation énergétique de 99 logements. Dans le même esprit, une aide à l'acquisition d'un réfrigérateur-congélateur sobre en énergie et la distribution de lampes basse consommation ont eu lieu. De plus, l'éclairage public LED est généralisé. Et histoire de limiter le transport des déchets ménagers, des kits poules et poulaillers vont être proposés : le volatile consomme environ 150 kg de biodéchets par an. ■

Les îles du Finistère visent 100 % d'énergie renouvelable en 2030

Par **Raphaël Baldos (à Molène, Finistère)**, le 14/9/2016 à 08h51

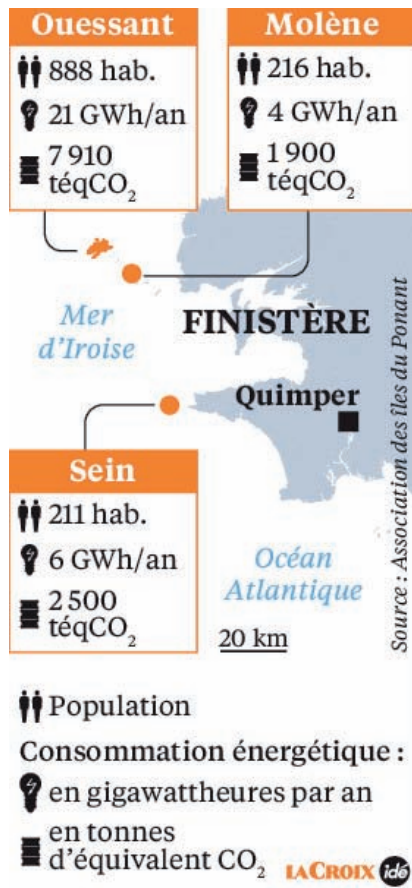
Les îles de Molène, Ouessant et Sein, dans le Finistère, ont décidé de se lancer dans un ambitieux programme de transition énergétique.



Trois îles, Ouessant, Molène et Sein, ont décidé de se lancer dans la course à l'autonomie énergétique. Comme El Hierro en Espagne, Samsø au Danemark et Eigg en Écosse, ces trois territoires de la pointe du Finistère viennent d'engager un vaste programme de transition énergétique, avec l'aide de l'État, des collectivités locales, de l'Ademe et d'entreprises de production et de fourniture d'électricité.

Changer les habitudes de consommation

D'ici à 2030, la totalité de l'électricité consommée sur place devra être d'origine renouvelable, grâce à l'installation d'hydroliennes, d'éoliennes et de panneaux photovoltaïques. Pour réussir ce pari, il faudra également améliorer considérablement les performances énergétiques du bâti



idé

La réussite du projet passe aussi par l'adhésion et l'appropriation de la démarche par la population, appelée à changer ses comportements. « *Il s'agit d'essayer de déplacer certaines habitudes de consommation en fonction de la production des énergies renouvelables. On peut imaginer que les chauffe-eau se déclenchent quand l'hydrolienne Sabella, immergée entre Ouessant et Molène, tourne, ou lorsque le soleil permet aux générateurs photovoltaïques de produire suffisamment. C'est une autre forme de stockage de l'énergie* », explique Denis Bredin, directeur de l'**Association des îles du Ponant** (l'ensemble des îles de la côte Atlantique et de la Manche). « *Bientôt, il faudra coller les horaires des marées sur les machines à laver !* », plaisante Denis Palluel, maire d'Ouessant.

A lire : **L'hydrolienne, un investissement d'avenir**

A terme, une énergie plus propre et moins chère

Pour l'élu local, la production d'énergie est une préoccupation nouvelle. « *Jusqu'à présent, il suffisait que notre centrale au fioul fonctionne* », souligne-t-il. D'autant que la différence entre le prix de production de cette dernière (32 centimes par kWh) et le prix payé par les habitants

(15 centimes, comme dans le reste de la France) est compensée par l'ensemble des usagers, via la Contribution au service public de l'électricité (CSPE). « *Nous sommes passés d'une logique de sécurité d'approvisionnement à une logique de production d'énergie renouvelable. On sent qu'une dynamique est enclenchée* », se félicite Denis Palluel.

A lire : **La transition énergétique est en marche, affirme le WWF**

« *À terme, les énergies renouvelables permettront de réduire ce coût de production. L'hydrolienne Sabella, immergée dans le passage du Fromveur, a injecté pendant plusieurs mois de l'électricité sur le réseau d'Ouessant. Elle a montré que l'on pouvait réduire de 44 à 37 centimes le coût du kwh, et devrait même permettre d'aller en deçà (30 centimes) lors de sa prochaine immersion à l'automne* », souligne Dominique Ramard, conseiller régional délégué à la transition énergétique. Mais « *il est impossible de prédire le coût de production de l'électricité en 2030, ajoute-t-il. Ce qui est clair, c'est que l'on fait un pas vers une énergie plus propre et moins chère qu'aujourd'hui.* » D'ici à 2018, les trois îles espèrent réduire de 37 % leurs émissions de CO₂.

Plusieurs projets en cours d'installation

En attendant, plusieurs projets ont déjà été réalisés ou sont en cours d'installation. À Sein, des panneaux photovoltaïques ont été posés sur des bâtiments publics. Leur raccordement au réseau, dans les prochains mois, permettra de fournir suffisamment d'énergie pour la saison estivale. Un projet d'éolienne doit également voir le jour près du phare. Mais pour obtenir le permis de construire, la mairie attend une modification de la réglementation liée aux sites classés.

À Molène, d'anciennes cabanes de goémoniers seront réhabilitées en refuges pour les plaisanciers, et équipées de panneaux photovoltaïques. Une borne de recharge pour véhicules électriques sera mise en service, alimentée par des cellules photovoltaïques.

À plus long terme, le programme de ces trois îles sera décliné dans douze des quinze îles de l'Association des îles du Ponant. Cette dernière va bénéficier de financements de plus de 1,5 million d'euros sur trois ans. Dont 500 000 € de l'État, dans le cadre du fonds de financement de la transition énergétique.

Relire : **Loi transition énergétique, ce qui reste à faire un an après**

Raphaël Baldos (à Molène, Finistère)

LES ÎLES DU FINISTÈRE EN ROUTE VERS LA TRANSITION ÉNERGÉTIQUE

INITIATIVE ECONOMIES D'ÉNERGIE

Par Marie-Emmanuel... le 13/09/2016 à 15h51



La transition énergétique passe aussi par les îles bretonnes, notamment celles du Finistère. Mardi dernier, un programme de grande ampleur a été présenté en ce sens sur l'île Molène (29). Objectif : viser à l'horizon 2030 une alimentation électrique issue à 100% d'énergies renouvelables, pour les îles non raccordées au réseau électrique continental, tout en réduisant également les consommations énergétiques.



Molène. Située à environ 15 kilomètres au large du Conquet, elle est l'île principale d'un archipel du même nom. Comme ses consœurs également finistérienne Ouessant et Sein, elle fait partie des « Iles du Ponant », ainsi que de l'association du même nom. Et comme elles deux également, elle n'est pas raccordée au réseau électrique continental. Dans ces territoires, la production d'énergie se fait donc grâce à des centrales au fioul. Ce qui entraîne par conséquent un bilan carbone important pour ces îles. Par exemple, le facteur d'émission de gaz à effet de serre de Molène est 13 fois plus élevé que sur les îles connectées et le continent ! Le contexte s'avère donc favorable pour impulser des actions en faveur de la transition énergétique. En 2015, l'Association des Iles du Ponant a été lauréate de l'appel à projet de la Région Bretagne « Boucle Énergétique Locale » pour les îles de Molène, Sein et Ouessant. Elle a été également retenue la même année pour l'appel à projet national « Territoires à énergie positive pour la croissance verte », pour le compte cette fois de cinq îles finistériennes : Batz, Molène, Ouessant, Sein et Saint-Nicolas des Glénans.

« Diminuer de 37% des émissions de Co2 »

Au menu de ses deux programmes, qui ont été officiellement lancés le 6 septembre sur l'île Molène : réduction de l'utilisation des énergies fossiles, développement des énergies renouvelables, mise en place de nouveaux modes de consommation de l'énergie, proposition d'actions de maîtrise de l'énergie dans les bâtiments, notamment les bâtiments publics...

Ainsi, le programme « Boucle Energétique Locale », baptisé « Energ'Enez », prévoit un contrat d'objectifs et de moyens sur trois ans, afin d'aboutir à une forte réduction des consommations d'énergies fossiles, en s'appuyant sur cinq leviers : la réduction des consommations (suivi des habitants volontaires, enquêtes, programme d'amélioration de l'habitat), la production locale à partir d'énergies renouvelables (photovoltaïque, hydroliennes...), le pilotage, la gestion intelligente et le stockage de l'énergie (optimisation des heures creuses avec les compteurs Linky, synchronisation des consommations avec les moments de productions des énergies renouvelables...), la sensibilisation et la participation des usagers (organisation du « mois de l'énergie »...), et actions de prospections. « On a pour objectif de diminuer de 37% les émissions totales de CO2 sur les trois îles », souligne Denis Bredin, directeur de l'Association des Iles du Ponant.



L'îlot Ledenez Vras, juste en face de Molène, sur laquelle les cabanes de goémoniers seront réhabilitées et équipées de panneaux photovoltaïques. Photo : MEG/EB

Production d'énergies renouvelables, mais aussi réduction des déchets

Le programme « Territoire à énergie positive pour la croissance verte », sera axé quant à lui sur les économies d'énergie, la production d'énergies renouvelables, et la gestion des ressources naturelles. Ainsi par exemple, les appareils électroménagers énergivores de type frigo pourront être remplacés chez les particuliers grâce à une aide financière ; des ampoules à Led seront distribués pour l'ensemble des habitations; des kits « poulaillers » seront diffusés auprès des particuliers dans une optique de réduction des déchets ; l'éclairage public sera modernisé grâce au recours aux lampes à Led ; le Zéro Phyto sera adopté sur Ouessant...Sur l'archipel de Molène, des anciennes cabanes de l'îlot Ledenez Vras seront restaurées et équipées d'un générateur photovoltaïques, afin d'en faire notamment un « refuge de mer ». *« Le potentiel en énergies renouvelables existe sur les îles, et il est à développer »*, assure Denis Bredin. *« Ce sont des territoires propices à l'innovation, et de très bonnes ambassadrices pour la transition énergétiques »*, poursuit-il. *« On essaie de passer d'un grand retard, à une grande avance, et ce en quelques années. On sort aussi d'une logique de sécurité à une logique de projets, en impliquant également les habitants »*, estime quant à lui Denis Palluel, le maire de Ouessant. Une avancée qui permettra peut-être d'atteindre l'objectif ambitieux des 100% d'alimentation en énergies renouvelables visés pour 2030 par les différents acteurs du projets (Etat, Région, Département du Finistère, Ademe, Enedis, Sabella...), et qui pourrait faire éventuellement des émules sur d'autres territoires, y compris, pourquoi pas, sur le continent !

Plus d'infos

<http://www.iles-du-ponant.com/>

Reportage diffusé sur notre antenne le 7 septembre
<http://www.hitwest.com/infos-locales/les-%C3%A9les-ponant-visent-lind%C3%A9pendance-%C3%A9nerg%C3%A9tiques#.V-KtTzVvU00>



Backstage
ANGERS > 18 OCTOBRE *live*

GAGNEZ VOS INVITATIONS ICI !



RADIO ▾

JEUX ▾

ACTUS ▾

EXTRAS ▾

LES ÎLES DU PONANT VISENT L'INDÉPENDANCE ÉNERGÉTIQUES

Le 07/09/2016

▶ Écoutez

Molène, Sein et Ouessant visent l'indépendance énergétique... Les îles finistériennes se sont fixées l'objectif de réduire leur consommation électrique et de dépendre à 100% d'énergies renouvelables à l'horizon 2030. Un enjeu quand on sait que les îles du Ponant ne disposent toujours pas de câble électrique relié au continent. Plusieurs dispositifs sont mis en place pour se faire : panneaux solaires, éoliennes à terre et en mer, hydroliennes, des poules pour diminuer les biodéchets ou encore des ampoules basse consommation. Les 3 îles ont encore 14 ans pour relever le défi... Les collectivités locales, la Région et les partenaires techniques veulent faire de ces 3 îles une vitrine technologique des énergies renouvelables. La population est associée au projet, de façon très pratique, vous allez le voir, avec par exemple cette distribution d'ampoules basse consommation, qui a démarré hier. Le reportage sur l'île de Molène de Yann Launay

Alexandra BRUNOIS



EN CE MOMENT

ECONOMIE | PATRIMOINE/RECONVERSION | FILIÈRE BOIS

DÉVELOPPEMENT DURABLE > ÉNERGIE

Les îles bretonnes en pointe dans la transition énergétique

G.N. Avec AFP, le 07/09/2016 à 12:28



île d'Ouessant © Oli44 - Wikimedia CC

28

Ouessant, Molène, Sein et Groix sont engagées dans la transition énergétique. Ces territoires insulaires, non raccordés au réseau électrique continental, représentent des zones idéales pour expérimenter des énergies renouvelables liées à l'océan. En plus de viser l'autonomie énergétique, les îles souhaitent réduire leur empreinte écologique, elles qui sont en première ligne face à la montée des mers.

La ministre de l'Environnement annonçait, en mai dernier, l'allocation d'une enveloppe d'un million d'euros pour accélérer la transition énergétique dans onze îles bretonnes du Morbihan et du Finistère. Ce 6 septembre 2016, trois d'entre elles, Ouessant, Molène et Sein, ont donné le coup d'envoi d'un programme destiné à les rendre 100 % EnR d'ici à 2030. Non reliées au réseau national de distribution d'électricité, ces trois îles dépendent aujourd'hui principalement de centrales au fioul pour leur alimentation. Seule l'île d'Ouessant a bénéficié, pendant quelques temps, de courant électrique généré par l'hydrolienne Sabella D10, immergée dans le passage du Fromveur. Mais la machine a connu divers déboires et ne devrait être opérationnelle à nouveau qu'à l'automne.

Miser sur les EnR et la baisse des consommations

Les trois îles prévoient d'installer des éoliennes et panneaux solaires photovoltaïques sur leurs territoires, tout en menant un programme d'amélioration des performances énergétique du bâti existant, public comme privé, et en modernisant l'éclairage public. L'île de Sein, par exemple, a inauguré l'an passé [un éclairage 100 % LEDs](#) qui consomme six fois moins que le système classique antérieur : de quoi économiser 16.000 litres de fioul chaque année sur les 420.000 nécessaires à l'approvisionnement global de l'île. La mairie avait également distribué localement trois ampoules basse consommation aux foyers senans, et encouragé d'un coup de pouce financier, l'achat de réfrigérateurs et congélateurs de classe énergétique A++. Autres initiatives que prendront les trois îles du Finistère, installer des bornes de recharge de véhicules électriques ou distribuer des "kits poules-poulaillers" pour aider au traitement de certains déchets ménagers. Molène envisage, de son côté, de rénover des cabanes de goémoniers, situées sur l'îlot de Ledenez, pour en faire des refuges autonomes énergétiquement grâce à des capteurs solaires.

Trois îles du Finistère se lancent dans la transition énergétique

© 06/09/2016 à 19h48 Mis à jour le 08/09/2016 à 23h30



Les îles d'Ouessant, Molène et Sein, alimentées par des centrales au fioul, lancent un ambitieux programme de transition énergétique avec l'objectif de passer à 100% en énergies renouvelables d'ici à 2030.

Ouessant, Molène et Sein, trois îles du Finistère non raccordées au réseau électrique du continent, ont donné le coup d'envoi d'un ambitieux programme de transition énergétique soutenu par la région Bretagne et le gouvernement.

À l'horizon 2030, les trois îles visent un objectif de production de 100% d'énergies renouvelables, alors que ces territoires sont particulièrement vulnérables face aux effets du changement climatique, notamment en raison de la montée du niveau des océans.

Aujourd'hui, les îles de Sein et Molène sont alimentées par des centrales au fioul, tandis qu'Ouessant bénéficie d'un mix énergétique fioul et énergies renouvelables grâce à l'**hydrolienne** de la PME quimpéroise Sabella. Cet équipement immergé transforme l'énergie des puissants courants marin du Fromveur situés à 2 kilomètres d'Ouessant, en électricité.

Une hydrolienne a été testée en immersion au large d'Ouessant

Cette hydrolienne a injecté depuis fin 2015 de l'électricité sur le réseau de l'île, avant d'être relevée et ramenée à Brest en juillet 2016 pour une série de tests. Elle devrait être à nouveau immergée au large d'Ouessant cet automne. La PME quimpéroise envisage à terme l'implantation d'une ferme pilote au large de l'île.

Les trois îles prévoient également l'installation d'éoliennes, de panneaux photovoltaïques, mais également d'améliorer les performances énergétiques du bâti existant, de moderniser l'éclairage public, de réduire la consommation d'énergie dans l'habitat privé, d'installer des bornes de recharge autonomes pour les véhicules électriques ou encore de distribuer des kits "poules poulaillers" à moindre coût pour diminuer la part des déchets dans les ordures ménagères. À terme, ce programme a vocation à être décliné dans les autres îles de Bretagne.